

L'Archéoforum de Liège

Séverine MONJOIE et André RENSON

L'Archéoforum de Liège constitue une vaste infrastructure située dans le sous-sol de la place Saint-Lambert, espace central de la ville. Il préserve des vestiges archéologiques qui s'étalent, sans discontinuité, d'environ 7000 av. J.-C. à la fin du XIX^e siècle. Ce sous-sol contient, notamment, les vestiges d'édifices religieux successifs, dédiés à saint Lambert, mort sur les lieux vers 700. Il s'agit, en particulier, des fondations d'une immense cathédrale gothique, détruite par les révolutionnaires, à la fin du XVIII^e siècle. Elle était, par ses dimensions, l'égale de Notre-Dame de Paris !

Depuis le 22 novembre 2003, l'Archéoforum de Liège est ouvert au public qui peut ainsi se « plonger » dans neuf mille ans d'histoire. Au sein de ce public, une attention toute particulière est accordée aux établissements scolaires. Pour eux, l'Archéoforum s'avère, à la fois, un livre ouvert sur le passé et un outil de réflexion sur les techniques de l'histoire. Bref, un lieu d'exception en matière de pédagogie. D'autant que la visite est « portée » par une scénographie contemporaine qui, par le son et par l'image, amplifie (encore) la force émotionnelle d'un site où, vraiment, la ville de Liège a vu le jour.

De la Préhistoire aux périodes les plus récentes, chaque étape de la formidable histoire de Liège s'y trouve illustrée par des vestiges archéologiques, tant mobiliers qu'immobiliers. La plongée dans ce passé millénaire s'effectue au départ de l'ouest de la place où se trouvent la billetterie-librairie et, dans la zone d'accueil, un plan général du site qui, par un jeu subtil de lumières, permet, d'une part, de visualiser les vestiges par rapport à la place actuelle et, d'autre part, d'isoler ces vestiges en fonction de l'époque à laquelle ils appartiennent.

Forts de cette première prise de contact, les visiteurs ressortent de l'Archéoforum et traversent la place Saint-Lambert pour mieux saisir la puissance du site qui a vu naître la ville de Liège. C'est ensuite la descente sous terre (par l'entrée orientale) et la rencontre, stupéfiante,

avec nos aïeux, vieux de 9 000 ans. Stupéfiante car, dans la sombre lueur d'un couloir intemporel, l'Archéoforum montre le passé au travers des artefacts exposés tout au long du parcours. Stupéfiante car l'Archéoforum évoque, par des projections syncopées, un univers « primitif », dominé par les éléments. Stupéfiante enfin, car l'Archéoforum suggère, par le bruitage, la présence des premiers « Liégeois » et leur existence dans une nature qui donnait vie et mort dans une même indifférence.

Plus loin, l'homme se fait bâtisseur. Vestiges romains et notgériens s'enchevêtrent. Les épaisses fondations, aux contours indécis, révèlent la puissance d'un lieu où la vie, à toutes forces, a tenu à s'imposer. Déjà, voici l'arrivée dans le saint des saints : la crypte occidentale de la cathédrale notgérienne. Cette crypte bâtie à l'endroit même où l'évêque Lambert est mort, assassiné, aux environs de l'an 700. C'est ce jour-là que la vie s'est définitivement ancrée à Liège. Que la mort d'un homme a catalysé le destin d'une cité.

À deux pas, dans un espace baptisé « hémicoupoles », l'entrelacement des vestiges révèle le sens mythique du lieu. Durant plus de 500 ans, les hommes se sont acharnés à bâtir et à rebâtir leur sanctuaire à l'emplacement même de la mort de Lambert, bien avant que d'autres, emportés par la fougue révolutionnaire, n'entament sa destruction tout aussi méthodique.

Retour à la vie : toujours soutenu par le son et par l'image, voici maintenant les restes du système de chauffage et de bains de l'établissement romain. Contact quasi charnel avec une réalité évanouie voici près de 2 000 ans. Puis toujours la vie. La gaieté même. Cette gaieté qui animait le Vieux-Marché, place bigarrée où le bruissement de la foule montait à l'assaut des tours de la cathédrale.

Cette vie-là est bien présente dans l'Archéoforum qui recouvre une petite partie de cette ancienne place liégeoise. On y voit, on y entend — merveilles du multimédia ! — une ville active

et trépidante. Liège éternelle en somme. Avec, en point d'orgue, les caves d'une habitation Renaissance, excroissance civile arrimée aux murailles de la cathédrale.

En route, enfin, pour la dernière station : la salle de projection et d'animation « Paul Lohest », avant un retour à la boutique-librairie et la possibilité de se documenter sur ces 9 000 ans d'histoire. Une histoire féconde, tantôt glorieuse tantôt tragique. À l'image de l'être humain. Cet être qui, en définitive, reste le véritable héros de l'Archéoforum de la place Saint-Lambert.

Les forces de l'Archéoforum sont la richesse de son histoire, sa situation en plein centre

de Liège, la modernité de son infrastructure et surtout la présence d'un guide, véritable médiateur chargé d'interpréter ce lieu et d'en adapter la lecture à tous les types de public. Ces forces ont des aspects perfectibles qui en font des faiblesses... En effet, le site souffre d'un manque de visibilité malgré sa position centrale; certains multimédias sont parfois jugés trop abstraits et la visite du site possède des contraintes inhérentes à la nature du lieu. Ces « points faibles » représentent plutôt une source de motivation supplémentaire pour continuer à faire évoluer et améliorer cet écrin d'un des plus importants lieux de notre patrimoine.

Adresse de l'auteur :

Séverine MONJOIE, André RENSON
Archéoforum de Liège
Hôtel de Soëre de Solières
Place Saint-Michel, 86
4000 Liège
BELGIQUE
s.monjoie@archeoforumdeliege.be